

Ceci fait partie de la série

Le salut par Jesus-Christ

De

Wendell Needham

Ce que Dieu fait de nos péchés

“Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés
ni de leurs iniquités ” (Hébreux 10.17).

“Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit” (Ac 2.38). Voilà la réponse du prédicateur au cri angoissé du jour de la Pentecôte, aux Juifs tourmentés par leur conscience et qui demandaient : “Frères, que ferons-nous ?” Plus tard, dans un discours devant un autre grand groupe, Pierre donna ce commandement : “Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur” (Ac 3.19–20). En ces deux occasions, Pierre insista sur l’obéissance au Seigneur en vue du pardon des péchés.

Dieu nous aime ; il est prêt à tout moment à nous pardonner et nous sauver. Il n’est pas nécessaire, pour le mettre dans l’état d’esprit propice au pardon, de plaider ou supplier.

Le Seigneur ne retarde pas (l’accomplissement de) sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu’aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance (2 P 3.9).

Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tm 2.3–4).

Non, la main de l’Eternel n’est pas devenue trop courte pour sauver,
Ni son oreille trop dure pour entendre.
Mais ce sont vos fautes qui mettaient une
séparation
Entre vous et votre Dieu ;
Ce sont vos péchés qui vous cachaient (sa) face
Et l’empêchaient de vous écouter (Es 59.1–2).

Car toi, Seigneur, tu es bon et clément,
Riche en bienveillance pour tous ceux qui
t’invoquent (Ps 86.5).

Mais toi, tu es un Dieu qui pardonne, qui est
compatissant et qui fait grâce, lent à la colère et
riche en bienveillance (Né 9.17).

L’homme porte une charge de péché très lourde. Mais Dieu est miséricordieux et plein de grâce, il est prêt à nous soulager de notre fardeau par son pardon. Que doit faire l’homme à cause de ses fautes ? Que fait Dieu de nos péchés lorsqu’il pardonne ?

I. CE QUE NOUS DEVONS FAIRE A CAUSE DE NOS PECHES

Ceux qui souffrent physiquement savent chercher un médecin et donc un remède. Une fois, un homme apprit de son médecin qu’il avait un cancer. Malgré tous les traitements prescrits par les docteurs, son cas s’aggrava. Il dépensa

tout son argent, puis en emprunta encore afin de se payer d'autres traitements dans un autre hôpital. Il voulait désespérément vivre, et pour cela il était prêt à tous les sacrifices.

Ceux qui sont frappés par la maladie du péché devraient s'intéresser autant que cela à recevoir le baume de Galaad (voir Jr 8.22). Ceux qui découvrent la nature de leur maladie et qui comprennent que, sans guérison, ils périront éternellement, sont ceux qui peuvent accepter le remède proposé par le Grand Médecin. En plus, le traitement qu'il propose est gratuit !

Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur (Rm 6.23).

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Ep 2.8-9).

Nous avons entendu les gens dire : "Je ne savais pas apprécier ma santé avant de la perdre." Deux présidents de banque que j'ai connus, deux frères en Christ, étaient atteints tous deux de graves maladies des yeux. Les deux m'ont confié : "Je ne savais pas apprécier ma bonne vue avant de l'avoir perdue."

De la même manière, on ne peut apprécier ce que Dieu a fait, ni saisir l'importance de l'Evangile qui sauve, ni comprendre l'idée d'être racheté par Christ, avant de s'être rendu compte qu'on est perdu. Quand une personne vient à comprendre sa condition de "perdue" qui avance vers la perdition éternelle, elle peut alors apprécier le fait que l'amour, la grâce et la miséricorde de Dieu lui procure le sûr remède pour opérer sa purification.

Les gens tombent généralement dans deux extrêmes. Les uns se croient vraiment exceptionnels. Un certain homme, abordé par un chrétien lui demandant de répondre à l'appel de Christ par l'obéissance à l'Evangile, répondit ainsi : "Oui, je sais que je serais d'une grande aide à l'Eglise dans cette ville. J'ai beaucoup d'influence, beaucoup de talents. C'est clair que cette Eglise a besoin d'un homme doté de mes moyens et mes capacités." Voilà donc la raison pour laquelle il existe tant de personnes perdues ! On n'a aucun sens ni de sa culpabilité ni de son besoin de Dieu ; on ne se rend pas compte qu'on est perdu. Avant de se rendre compte qu'ils sont condamnés devant Dieu et doivent changer d'attitude, de

tels gens ne peuvent être sauvés. Jésus enseigna que tous devaient devenir "pauvres en esprit" et pleurer avant de pouvoir entrer dans la famille de Dieu et être sauvés (Mt 5.3-4).

A l'autre extrême se trouvent ceux qui se disent : "J'ai été si méchant depuis si longtemps, ma vie est tellement mauvaise, que je ne peux croire que Dieu puisse me pardonner ou m'accepter." C'est mal connaître Dieu. Ces gens pensent que Dieu est un monstre terrible avec une puissance illimitée, et qui ne pense qu'à les déchirer en lambeaux ou les saisir par la nuque pour les jeter allègrement dans les feux de la Géhenne. De telles idées sont inspirées par l'ignorance, la peur et la superstition, et elles sont bien entendu, totalement erronées. Dieu, dans sa grande miséricorde, pardonnera au pécheur le plus indigne, à condition que ce pécheur accepte et obéisse à sa volonté. Notez ce que Paul dit à Timothée : "C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier" (1 Tm 1.15). Paul savait que si Dieu pouvait sauver le premier des pécheurs, il pouvait les sauver tous.

Combien ce serait merveilleux si tous les perdus venaient à comprendre à quel point ils sont en mauvaise posture devant Dieu et combien ils ont besoin du pouvoir purificateur du Grand Médecin ! Certains d'entre eux, c'est sûr, se tourneraient vers Dieu par l'obéissance à l'Evangile et naîtraient de nouveau, d'eau et d'Esprit, dans la famille de Dieu.

II. QUE FAIT DIEU DE NOS PECHES ?

Premièrement, Christ porte nos péchés. Pierre écrit : "[Il] a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris" (1 P 2.24). Dans ce passage, le péché est représenté comme un terrible fardeau que nous ne pouvons porter tout seuls. Sans l'aide divine, il nous écraserait et nous détruirait. Dans un documentaire sur la vie au Mexique, j'ai vu un homme qui conduisait un petit âne mexicain lourdement chargé. Le petit âne trébucha et tomba sous le poids et, malgré les coups de pied et de fouet du maître, ne pouvait se relever. Notre condition de pécheurs ressemble à celle de cet animal. La charge est trop lourde, mais Jésus porta nos péchés en son corps sur la croix. En

lisant cela, nous pensons au sacrificateur de l'ancienne alliance portant un sacrifice vers l'autel d'airain afin de l'offrir en holocauste. Mais pour nous, Christ lui-même est l'offrande.

Deuxièmement, Dieu pardonne nos péchés. Pierre dit aux Juifs convaincus de leurs péchés au jour de la Pentecôte : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Ac 2.38). Nos péchés sont comme une dette faramineuse que nous ne pouvons régler. Nous ressemblons au serviteur de la parabole de Jésus, celui qui devait au roi l'équivalent de plusieurs millions de nos francs lourds, sans compter le taux d'inflation depuis le premier siècle. La dette de ce serviteur dépassait la somme des taxes prélevées par Rome sur toute la Palestine en une année ! Mais le roi eut compassion du serviteur et lui remit toute la dette. De toute façon, ce dernier n'avait pas les moyens de la régler. La compassion du roi pour son serviteur était donc vraiment éloquente. Notre dette est aussi telle qu'il nous est impossible de la payer : nous ne pouvons espérer qu'elle soit remise (voir Mt 18.21–35).

Certaines des anciennes versions de la Bible (Ostervald, Crampon, Gaume, par ex.) emploient le mot "rémission" à la place de "pardon", terme plus moderne. Le mot grec traduit "rémission" ou "pardon", employé plus souvent dans Luc que dans l'ensemble des autres auteurs du Nouveau Testament, s'utilise dans un contexte médical pour signifier le fait d'être libéré d'une maladie. Dieu apporte la rémission des maladies par des moyens non miraculeux. Il apporte la rémission des péchés par sa divine puissance, en réponse à la foi et l'obéissance du pécheur.

Troisièmement, Dieu efface nos péchés. En Actes 3.19, Pierre transmet ce commandement : "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus." Le mot traduit "effacés" est un participe grec qui signifie "annulés, essuyés, gommés". Platon utilisa ce terme pour parler de l'effacement d'une écriture. Dans l'antiquité, on frottait souvent d'une pierre ponce les tablettes d'écriture en cire, afin d'effacer une écriture et de réécrire autre chose. En réponse à la foi du pécheur en Jésus et à son obéissance à

l'Évangile, Dieu "gomme" ses péchés et le compte comme juste. Comme l'écriture effacée, gommée, essuyée d'un vieux manuscrit, Dieu efface nos péchés et ne nous en tient plus compte.

Que fait Dieu de nos péchés ? *Il nous purifie de tout péché.* Paul dit, en 1 Corinthiens 6.9–11 :

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.

Lorsque Ananias vint vers Saul de Tarse, qui priait et jeûnait à Damas, il lui dit : "Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom" (Ac 22.16). Jean écrivit : "Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jn 1.7).

L'humanité, chargée de son péché, est présentée dans les Écritures comme sale et souillée, ayant désespérément besoin d'être lavée de toute impureté. Le sang de Jésus est l'élément purificateur qui lave nos péchés. Mais pour cela, il faut accepter — par la foi et l'obéissance — l'expiation que Jésus offre. Lorsqu'on obéit à l'Évangile, Dieu lave les péchés, et ainsi il purifie. Il "nous a délivrés de nos péchés par son sang" (Ap 1.5). Le pécheur, ayant été comme un "vêtement pollué" (voir Es 64.5) avant sa conversion, se tient à présent devant Dieu, lavé et pur.

Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, l'Écriture déclare que quand Dieu pardonne les péchés, il n'en tient plus compte. Ezéchiel écrivit :

Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes prescriptions et la justice, assurément il vivra, il ne mourra pas. Tous les crimes qu'il a commis ne seront pas retenus contre lui ; il vivra par l'effet de la justice qu'il a pratiquée (Ez 18.21–22).

L'épistolier aux Hébreux dit :

Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités (Hé 10.17).

Et Dieu les oublie parfaitement. C'est comme s'ils n'avaient jamais été commis. L'expiation réalisée par Christ sur la croix nous place dans une alliance nouvelle et meilleure, qui offre un pardon libre et complet : Dieu fait grâce, il ne se souvient jamais plus de nos péchés et nos iniquités. Les péchés d'Israël se rappelaient chaque année à son souvenir ; mais la personne qui reçoit le pardon de Dieu dans la nouvelle alliance validée par le sang de Christ, reçoit en même temps la promesse que ses péchés sont oubliés.

En Michée 7.19, le prophète décrit deux choses que Dieu fait de nos péchés :

Il aura encore compassion de nous,
Il mettra nos fautes sous nos pieds ;
Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.

La première partie de ce verset représente nos péchés comme une meute d'animaux sauvages qui nous attaquent pour nous détruire. Mais Dieu nous permet de les écraser sous nos pieds. Dans la deuxième partie, Dieu jette nos péchés dans les profondeurs de la mer. On peut visualiser Dieu qui enlève tous nos péchés, les enferme soigneusement dans un sac, et jette le sac au plus profond de la mer, où il s'enfonce de plus en plus, pour finalement disparaître dans le gouffre, d'où il ne pourra jamais remonter. La première illustration, vue d'un autre angle, pourrait représenter une armée à notre poursuite (comme l'armée du Pharaon essayant de prendre les Israélites qui fuyaient l'esclavage) ; mais Dieu écrase l'ennemi sous ses pieds. Toujours vue de cet angle, la deuxième illustration pourrait représenter l'armée égyptienne noyée dans la Mer Rouge. Ainsi dans les deux cas décrits par ce verset, Dieu sauve son peuple des effets désastreux du péché en l'empêchant d'être détruit par eux.

Le psalmiste nous décrit ce que Dieu fait de nos péchés :

Autant l'orient est éloigné de l'occident,
Autant il éloigne de nous nos offenses (Ps 103.12).

Il est difficile d'imaginer une distance plus grande. Dieu enlève si complètement nos péchés que c'est comme s'il les envoyait à une distance inimaginable : son pardon est absolu. Le commentateur Adam Clarke fait cette belle remarque sur ce verset : "Comme l'orient et l'occident ne peuvent jamais se rencontrer en un seul point,

mais doivent demeurer à jamais éloignés l'un de l'autre par une distance constante, ainsi par sa miséricorde nos péchés et leur châtement annoncé sont éloignés à une distance éternelle¹."

CONCLUSION

Quand le pécheur répond par la foi et l'obéissance à l'expiation accomplie par Christ sur la croix, Dieu pardonne ses péchés. L'Ancien Testament et le Nouveau Testament contiennent tous deux de nombreuses références au pardon de Dieu. Notre Dieu est un Dieu de pardon ; mais il ne l'imposera à sur personne, car le pécheur doit l'accepter de son propre gré.

Pendant l'administration d'Andrew Jackson, 7ème Président des Etats-Unis, alors que John Marshall était président de la Cour Suprême, un homme du nom de George Wilson fut condamné à être exécuté pour un crime qu'il avait commis. Par les efforts frénétiques de quelques amis qui plaidaient le cas de M. Wilson, une grâce présidentielle fut accordée et délivrée en hâte à la prison. Mais George Wilson refusa la grâce ! Après un long débat, la Cour publia ce décret : "Une grâce constitue un acte dont la validité repose sur son acceptation par le principal concerné. On peut la rejeter et la Cour ne dispose d'aucun droit pour l'imposer à quelqu'un. Qu'un criminel condamné à mort refuse la grâce est impensable ; mais s'il le fait, la loi demeure applicable."

Dieu a accordé à chacun de nous une grâce ; mais sa validité dépend de notre consentement. Dieu nous appelle à venir à lui dans une foi modeste et confiante, en nous repentant de tout péché commis, en confessant notre foi en Christ, et en étant baptisés pour le pardon des péchés. Ceux qui feront cela seront acceptés de Dieu, pardonnés de leurs transgressions. Pourquoi périr éternellement pour avoir rejeté et refusé la grâce que Dieu nous a déjà offerte ? ◆

¹ Adam Clarke, THE HOLY BIBLE WITH A COMMENTARY AND CRITICAL NOTES, tome 3, "Job to Solomon's Song" (New York : Abingdon Press, n.d.), 544.

Pourquoi moi ?

On dit souvent : "Qu'ai-je fait pour mériter cela ?" La réponse est peut-être : "rien". En revanche, regardez toutes vos bénédictions et posez-vous la même question : vous aurez la même réponse. La plupart d'entre nous ont reçu bien plus qu'ils ne méritent.